

Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

# KINDERTOTENLIEDER

## REVUE DE PRESSE



## FESTIVAL TNB

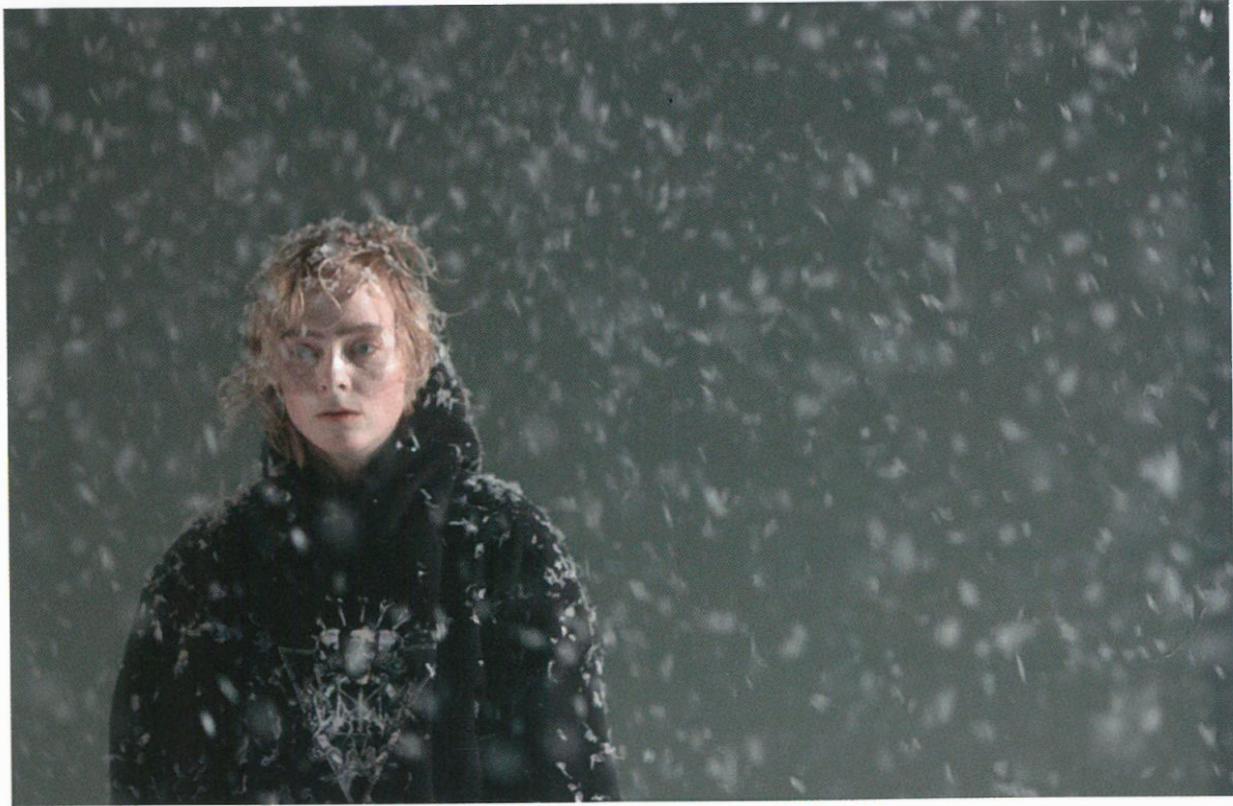


© Matthieu Darnet

## Mahler À VOUS

Aussi célèbres que terrifiants, les *Kindertotenlieder* de Gisèle Vienne sont en passe de devenir un classique de son œuvre protéiforme. Dans ses représentations cauchemardesques, l'artiste réaffirme l'existence d'une violence inhérente à notre société et l'installe dans des limbes mystérieuses, dérangeantes, plantées de poupées glaçantes, d'individus grimés vêtus de noir, de brouillards humides et de craquements de branches (ou d'os ?). L'opéra de Mahler, qui traite de la mort de deux enfants, se prête bien à cet univers doux-amer. La mélancolie cède souvent la place à une terreur que l'on déguste lentement, entre appréhension et plaisir voyeuriste.

**KINDERTOTENLIEDER** Samedi 18 novembre à 21h, dimanche 19 novembre à 18h. Le Triangle, Rennes. 11€..



Mathilde Darel

PLAISIRS GLACÉS

## **Kindertotenlieder de Gisèle Vienne**

**Sous un manteau de neige, la cruelle étrangeté d'un conte musical dark.**

L'inquiétant est partout dans ce paysage de fantaisie. Des silhouettes d'enfants se découpent en contre-jour. Instruments et enceintes délimitent l'espace d'un temple improvisé. Un autel conçu pour les rituels musicaux du black

metal sur cet ailleurs immaculé où la neige ne cesse de tomber. Gisèle Vienne, artiste associée au TNB, a souhaité reprendre ce spectacle emblématique de son travail pour cette première édition du festival. *Kindertotenlieder* (2007) emprunte son titre au cycle des cinq lieder que Gustav Mahler consacre à une œuvre dédiée aux enfants morts. L'artiste revisite la référence au présent dans le contemporain de la plus dark des musicalités. Son cérémonial

puise à l'archaïque pour rappeler la cruauté des rites de passage. Figures violentes et poilues chères à nos légendes européennes, des Perchten débarquent de nulle part comme des furies. Propre à extirper les existences de l'enfance, leur violence dévastatrice ouvre sur le fantasme d'une sexualité qu'on se plaît alors à découvrir entre le désir et l'effroi. P. S.

**Le 18 novembre à 21h et le 19 à 18h,  
Le Triangle – Cité de la danse**

## Des poupées au Festival du TNB



La pièce « *Kindertotenlieder* » met en scène dix poupées à taille réelle, cinq danseurs et deux musiciens.

*Kindertotenlieder* est une pièce de Gisèle Vienne, créée en 2007, qui a tourné dans le monde entier. L'histoire d'un garçon qui aurait été assassiné et dont le fantôme revient hanter un groupe d'adolescents...

Sur scène, dix poupées à taille réelle, cinq danseurs et deux musiciens. La pièce se déroule dans un paysage enneigé très romantique où se déroule, premier rituel, les funérailles du garçon décédé.

« L'interprétation oscille entre réalisme et danse désincarnée, explique Gisèle Vienne. On est entre la présence et l'absence. » Le groupe de black métal KTL joue en direct sur scène. « Le groupe montre la théâtralité de l'autodestruction de la musique métal », explique la metteuse en scène. 3<sup>e</sup> rituel : celui du rite païen des Perchten, fait pour chasser les démons. Un rite bien connu par l'auteure d'origine franco-autrichienne.

Musique, danse, arts plastiques : tout est mêlé chez Gisèle Vienne. Artiste associée au TNB, elle présentera sa prochaine pièce *Crowd*, en février. « Elle interrogera, elle aussi, le besoin de rituels cette fois en référence à la communauté des rave partys, indique Gisèle Vienne. À travers les cultures alternatives, il y a un goût pour la musique mais aussi la recherche plus profonde d'une utopie et d'expériences sociales, qui n'est pas sans rappeler les communautés religieuses. »

Gisèle Vienne, dont c'est seulement le second spectacle présenté à Rennes, se dit « très heureuse de commencer cette aventure avec le public rennais. »

F. R.

**Samedi**, à 21 h, et **dimanche**, à 18 h, centre culturel le Triangle. Durée : 1 h 15. Tarif : 11 €